

L'imagination mythique pour une préservation de la nature

Mythical imagination for nature conservation

Sidi Ousmane GANDOU Fatchima épouse MAIGA
Université Abdou Moumouni
Département de philosophie, culture et
communication
fatisidi835@gmail.com

Résumé

Actuellement, l'environnement de l'homme connaît une dégradation qui ne fait que s'accroître. Pour certains penseurs l'homme en est responsable par conséquent, il doit protéger la nature, tandis que pour d'autres l'homme doit plutôt se protéger. Dans tous les cas l'être humain est dans une situation où il se pose beaucoup des questions sur le sort de la nature car faisant lui-même partie de cette nature. L'homme peut-il trouver dans les mythes un comportement ou un concept qui l'aiderait à comprendre et à préserver son environnement ? Le problème du moment concernant le mythe est que la raison et la science l'ont remplacé dans beaucoup de sociétés alors qu'il faisait partie intégrante des civilisations chez tous les peuples. Le mythe ayant disparu, comment le réintégrer dans nos habitudes afin de le rendre capable d'atténuer les mauvais rapports entre l'homme et la nature ? Remarquons que le mythe est résilient et réapparaît à travers les films, les dessins animés, et même les publicités dans les différents media. Par conséquent nous avons pensé à l'imagination mythique en proposant la possible actualisation du mythe de la déesse Maât. Celle-ci est chargée de l'harmonie et de l'équilibre du monde dans la cosmogonie égyptienne. Maât pourrait-elle nous aider à avoir un monde où la cohabitation entre la nature et l'homme serait meilleure et où l'alliance entre l'esprit et la matière

permettrait de préserver la nature ?

Mots clés : Maât, raison, esprit, matière, environnement.

Abstract

Human being's environment is currently undergoing ever-increasing degradation. For some thinkers, man is the only responsible for this situation and He must therefore protect nature, while for others, man must do his best to protect himself. In any case, human beings are in a situation where they have to ask themselves many questions about the fate of nature, since they are part of it themselves. Can man find in myths a behavior or a concept that would help him to understand and preserve his environment ? The current problem with myth is that reason and science have replaced it in many societies, whereas it was an integral part of civilization for all peoples. Now that myth has disappeared, how can we reintegrate it into our habits and make it capable of mitigating the poor relationship between man and nature ? It's worth noting that myth is resilient, reappearing in films, cartoons and even advertisements in various media. We have therefore turned our attention to the mythical imagination, proposing the possible updating of the myth of the goddess Maât. In Egyptian cosmogony, she is responsible for the harmony and balance of the world. Could the myth of Maât help us create a world where nature and man exist side by side more harmoniously, and in which the alliance between spirit and matter helps preserve nature ?

Key words : Maât, reason, spirit, matter, environment

Introduction

Les cultures modernes donnent l'impression d'avoir dépassé le stade du mythe puisqu'il n'apparaît plus en leur sein. En effet, avec le développement des sciences, il y a l'apparition de leur représentation objective et d'un abandon des représentations mythiques ; par conséquent dans notre vie et dans les réflexions intellectuelles actuelles, les penseurs ne font plus cas du mythe le considérant comme une partie morte des cultures. Le mythe, est peut-être devenu inintéressant, conséquence d'un probable problème de modernisation. Approchons la modernisation du mythe aux problèmes de l'homme moderne, parmi ces derniers figurent les rapports entre l'homme et la nature. En effet la nature physique est en proie à des difficultés sans précédent. Rappelons que pendant les époques passées, dans les civilisations, dans toutes les cultures de tous les peuples, le mythe a contribué à expliquer la nature et à vouloir répondre à toutes les questions qui y sont liées.

1. Le mythe, aspect cosmogonique et théogonique

Pour certains penseurs, le mythe est une pensée inconsciente ; mais pour d'autres, il fait partie des fondements de nos sociétés, surtout avec les cosmogonies et les théogonies des différentes sociétés, la théogonie étant l'ensemble des divinités qui forment la mythologie d'un peuple et qui ont la même origine. La théogonie est une doctrine qui est relative à l'origine des dieux, à leur généalogie. Chaque divinité est chargée d'un domaine particulier, c'est ainsi que dans la majorité des mythes d'origine de tous les peuples, il y a des dieux qui sont chargés de la nature, de l'environnement, cela nous amène à nous ressourcer dans les cosmogonies et les théogonies égyptiennes et celles grecques afin de comprendre les rapports entre la nature et le mythe.

1.1. L'origine du mythe

De l'antiquité à nos jours l'homme a vécu et continue de vivre dans un environnement dont les fonctionnements lui échappent, et qu'il n'arrive pas à comprendre. Etant un être conscient il se pose

des questions sur ce qui l'entoure ; alors pour expliquer le monde, la nature, l'environnement, il a utilisé le mythe comme premier mode de connaissance, il explique les phénomènes qui sont dans le monde en s'appuyant sur des récits sacrés, à ce propos Mircea Eliade disait :

« ...les mythes relatent non seulement l'origine du Monde, des animaux, des plantes et de l'homme, mais aussi tous les événements primordiaux à la suite desquels l'homme est devenu ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire un être mortel, sexué, organisé en société, obligé de travailler pour vivre, et travaillant selon certaines règles. » M. ELIADE (1975, pp 21-22).

Les explications des phénomènes par le mythe se font avec des personnages sacrés qui sont des dieux, des créatures et des héros, par conséquent, le mythe est bien étoffé. Ainsi le mythe fait partie intégrante des cultures, il est porteur de connaissances, de l'histoire de la société, et en plus il se base sur les réalités de la société dans laquelle il est élaboré. L'esprit qui élabore le mythe part de la réalité. Il est à remarquer que le mythe a une méthode, une cohérence, il a une histoire et s'appuie aussi sur l'histoire. Les mythes donnent une explication aux phénomènes qui entourent la vie de l'homme, ils sont dans la majorité des cas des mythes d'origine. Ils jouent le même rôle que les mythes cosmogoniques puisque ces derniers expliquent la formation du monde. Les deux genres de mythe sont des explications soit des phénomènes qui entourent l'homme, soit du milieu dans lequel il vit. Les deux genres de mythes se complètent. Mircea Eliade affirme même que « Les mythes d'origine prolongent et complètent le mythe cosmogonique : ils racontent comment le Monde a été modifié, enrichi ou appauvri » M. ELIADE (1975, p 34). Les mythes cosmogoniques nous font comprendre l'importance de l'environnement de l'homme au sein des cosmogonies.

1.2. Les mythes cosmogoniques

Les cosmogonies grecques et celles égyptiennes nous serviront d'appui pour bien expliquer le rôle des mythes cosmogoniques. Pour les grecs, à l'origine du monde, il y avait d'abord le chaos qui

était le néant. Il donne naissance à cinq divinités qui sont : Gaia la terre, Nyx la nuit, Tartare qui représente le monde des morts et Eros qui est le dieu de l'amour. Entre les dieux il y eu des guerres, cela est une allégorie symbolique pour expliquer non seulement le passage du chaos à l'ordre, mais aussi la naissance de la civilisation liée à Zeus. Les titans représentent les choses visibles mais ils ne sont pas ces choses comme la lune, le soleil...Après eux il y a eu les dieux qui sont les maîtres et non les symboles comme Zeus, Poséidon, Athéna...Donc c'était le passage des forces primitives au monde dominé par les humains. Zeus est la représentation du contrôle symbolique des humains sur la nature ; ainsi, dès les premières cosmogonies, les mythes exposaient les relations entre la nature et l'homme. Dans la mythologie grecque, pour expliquer le monde et sa création, les grecs se sont appuyés sur la nature avec des divinités primitives qui sont des choses ou des phénomènes naturels comme le soleil, la lune ou la terre... En effet, après ce genre de divinités, les olympiens prennent la place des forces primitives qui viennent du chaos. Ces olympiens sont des dieux faits hommes. Avec eux, c'est l'avènement de la civilisation, de l'ordre qui commence à être établi. Pendant toutes ces époques les hommes étaient présents ; c'étaient des enfants de Gaia la terre, ils étaient semés et ne se reproduisaient pas, ils n'étaient pas totalement humains ; ces mythes montraient que l'homme n'avait pas de problèmes avec la nature. Il ne la détruisait pas, les hommes obtenaient tout ce qu'ils voulaient de la nature, il n'y avait ni misère ni vieillesse. Cependant, même pendant cette période, les rapports entre la nature et l'homme deviennent troubles quand les divinités ne sont pas respectées. En effet, lorsque les hommes arrêterent de faire des sacrifices aux divinités, ainsi, ils n'étaient plus en conformité avec les choses et les phénomènes naturels, Zeus décide de réorganiser le monde, par ce fait il priva les humains des bienfaits naturels dont ils bénéficiaient. Leurs conditions de vie étaient difficiles, c'est pour cette raison que le titan Prométhée vola le feu auprès des dieux pour le donner aux hommes afin d'améliorer leur existence. Quand Zeus s'en est rendu compte il se mit en colère et punit Prométhée. Il ordonna la fabrication d'une femme Pandore

qu'il remit à Epiméthée le frère de Prométhée. Par Pandore il envoya une boîte qui contient les maux qui rendent difficile l'existence de l'homme : maladies, misères, mort...en plus ils doivent travailler pour subvenir à leurs besoins. Dès l'époque des mythes, cela donne l'impression que l'homme est obligé de respecter la nature. Selon la mythologie grecque, après l'époque où les hommes ne se reproduisaient pas, il arrive une époque où les hommes pouvaient se reproduire. Même en ce temps, les hommes ne faisant toujours pas de sacrifice aux dieux de l'olympes, Zeus les ensevelit. En fait il y a eu plusieurs périodes dans l'histoire de la Grèce antique. Au fil des périodes, il y a eu des désobéissances des hommes vis-à-vis des divinités de la nature, par conséquent Zeus, le chef des dieux de l'olympes sévissait à chaque fois que les hommes n'étaient pas en conformité avec les divinités naturelles, jusqu'à la période où les dieux disparaissent et où le mythe fut remplacé par la science et la raison. C'est aussi la période où l'homme commence à ne plus respecter la nature. Chez les grecs, les rapports entre la nature et l'homme étaient étroits et se ressentaient dans les cosmogonies avec les divinités grecques. Les divinités étaient une sorte de régulateur entre l'homme et la nature.

Le même rôle était joué par les divinités égyptiennes, Les égyptiens avaient plusieurs cosmogonies ; dans leurs différents mythes ils ont très tôt fait ressortir les relations entre l'homme et la nature.

Pour les égyptiens il y a d'abord eu une matière créée qui est le Noun, l'océan primordiale dans lequel tout baigne. Du Noun sortit le dieu RÊ en prenant conscience de lui-même. Il donne naissance à des jumeaux qui sont le jumeau Shou le maître de l'air sec symbole de conservation et la jumelle Tefnout qui incarne l'air humide qui est le changement des éléments, Tefnout est associée à la pluie et aux nuages. Ces jumeaux parmi d'autres divinités expliquent les rapports entre les divinités et la nature. Leurs descendants furent Geb le dieu de la terre, des plantes et des minéraux et Nouth déesse du ciel, mère de tous les astres. Il est à remarquer qu'avec les mythes égyptiens, la nature est prise en compte, les égyptiens parlent de la

conservation, de l'air humide, des nuages et de la pluie, de la terre, des plantes et des minéraux. Ainsi chez les anciens égyptiens comme chez les grecs de l'antiquité, beaucoup de divinités étaient très liées à la nature et à ses phénomènes. Pour eux, lors de la création du monde, les grands principes de la vie furent créés par un et plusieurs dieux. Ces récits mythologiques vont mettre en place la religion égyptienne et avoir un impact direct sur le quotidien des égyptiens de l'antiquité. Cela est démontré par l'existence de la déesse Maât dans les mythes égyptiens. En plus d'autres divinités qui relient l'homme à la nature, il y a Maât qui garantit l'équilibre du monde, son principe est vécu quotidiennement par les égyptiens. En effet, les dieux ont créé le monde et l'ont dirigé pendant un bon moment. Puis ils se sont retiré pour laisser la place à leurs créations : les hommes avec pour représentant le pharaon qui sera l'intermédiaire entre les hommes et les dieux. Le pharaon va régner sur les hommes et sur l'intégralité du monde terrestre. Il est chargé de garder l'harmonie et de maintenir l'équilibre qui est représenté par la déesse Maât, à ce propos, BATAL dit ceci : « Maât était la déesse de la vérité et de la justice et incarnait l'harmonie de l'univers. Son pouvoir régulaient les saisons et le mouvement des étoiles... » Y. BATAL (2021, p 99). Ainsi, les religions étaient liées aux mythes.

1.3. Mythe, croyances et religions

Dans les époques passées, les relations entre le mythe, les croyances et les religions étaient fortes. Pour comprendre cela, appuyons-nous sur l'exemple de Maât qui figurait dans les cosmogonies égyptiennes et qui était garante de la nature. Elle est un mythe, une croyance, bref une divinité qui est la quintessence des rapports de l'homme avec la nature, avec son environnement. Elle était en même temps dans la religion et s'occupait aussi de l'environnement. Par ce fait, il y a des liens inextricables entre le mythe, la nature, les religions et les croyances.

En Egypte ancienne comme en Grèce antique les religions n'étaient pas séparées des mythes. Maât en est une illustration, BARROW souligne qu'elle représente l'ordre universel, « Enveloppée

dans une robe moulante, la belle déesse avec la plume d'autruche sur la tête exprimait tous les concepts les plus éthiques du monde, notamment l'équilibre, la vérité et la justice » J. BARROW (2023, p 60). En plus de cela, les divinités religieuses intervenaient dans les rapports entre la nature et l'homme ; c'est ce que font les religions révélées qui sont considérées comme des mythes et qui interviennent dans les rapports de l'homme avec son environnement. Les sociétés modernes occidentales héritières du mythe l'ont remodelé, transformé et adapté à leurs besoins et à leurs projets. Dans le christianisme, beaucoup d'allégories des mythes égyptiens et grecs figurent dans la bible. Le christianisme est selon Mircea Eliade une forme de mythe ; dans son œuvre « aspects du mythe », il assure que les chrétiens utilisaient les catégories de la pensée mythique ; dans l'histoire du christianisme les symboles, les rites et les mythes asiatiques ont été christianisés. Par exemple l'eschatologie figure dans la religion chrétienne, les égyptiens ont les mêmes réflexions car ils considèrent que Noun est la matière primordiale (un océan) vers laquelle toutes les créatures vont retourner. D'ailleurs toutes les essences étaient en puissance dans le Noun avant d'exister réellement. Mircea Eliade dit que ces images d'apocalypse se retrouvent dans les visions eschatologiques judéo-chrétiennes, « Les prophètes proclament que le Cosmos sera renouvelé : il y aura un nouveau Ciel et une nouvelle Terre. » M. ELIADE, (1975, p 84). Les religions révélées sont considérées comme des mythes par les penseurs modernes, et elles régulent le quotidien de l'homme comme le fait le mythe.

Depuis que la raison et la science ont remplacé le mythe dans le quotidien de l'homme, il y a peut-être lieu de se demander s'il ne faut pas adapter le mythe à la situation actuelle de l'homme, à son quotidien, par conséquent il faudrait moderniser le mythe pour analyser les rapports de l'homme avec son environnement.

2. Mythe moderne

Se ressourcer au mythe dans l'espoir de résoudre les problèmes physiques de l'homme pourrait être une alternative à la science et à la raison qui en apparence n'ont pas pu satisfaire

les besoins de l'homme parce que n'ayant pas pu lui trouver des solutions à ses préoccupations quotidiennes. Quels sont donc les rapports entre l'homme et la raison ?

2.1. Mythe, et rationalité

A ses débuts, le mythe pouvait donner des explications aux phénomènes de la nature ; donc la raison n'était pas très sollicitée. Mais à un moment de l'histoire de l'humanité, le mythe était considéré comme irrationnel, pourtant, de sa part, il y a une sorte de rationalisation de l'inexplicable, en rassurant l'homme dans son désir de vouloir tout appréhender. Même s'il ne comprenait pas la nature des phénomènes, il peut s'en accommoder en acceptant de pouvoir les calmer. Au fil des époques les hommes ont commencé à utiliser la raison, à réfléchir par eux-mêmes et à se détacher du mythe. Au temps moderne, particulièrement au dix-huitième siècle où la raison était prônée partout, le mythe perd sa place d'instrument pouvant expliquer les phénomènes. Ainsi l'usage de la raison aux dépens du mythe donne l'impression qu'ils ne sont pas compatibles. Diverses opinions ont été exposés sur le concept de raison surtout au siècle des lumières où ce concept a suscité beaucoup de réflexions philosophiques. A cette époque, la raison était appliquée à tous les domaines de la vie. Ce siècle luttait contre toutes les oppressions et tous les pouvoirs de l'époque. Le rationalisme progressa à cause des pressions que l'église exerçait sur les différentes couches sociales. Par contre au dix-huitième siècle tout était lié à la raison. Avec le siècle des lumières, on ne se fiait plus au bon sens pour connaître l'homme mais plutôt en raisonnant. La raison prévalait dans tous les domaines. Le rationalisme du dix-huitième siècle est différent de celui du siècle précédent. Il n'est pas une reproduction de celui de Descartes bien que celui-ci a été le premier à affirmer le droit de la pensée contre l'autorité. Pour Descartes, la règle de la pensée est transcendante en un individu et garantie par Dieu ; par contre le dix-huitième siècle cherche les règles de penser et de l'agir au cœur du raisonnement de l'homme. Ainsi, en apparence les mythes n'avaient plus leur place dans le quotidien de l'homme. Le climat du siècle des lumières était tel que les philosophes rejetaient les

thèses des théologiens concernant Dieu. L'église fut obligée de commencer à prendre en compte les nouvelles idées. La religion semble régresser, Le mythe dévalorisé semble disparaître. Il n'est plus transmis de génération en génération par la tradition orale, les récitations et les apprentissages par cœur. Ces méthodes ayant disparu on pensait que seuls les textes ravivent les mythes et que dans la vie de l'être humain, dans certaines sociétés comme celles occidentales, les mythes avaient définitivement disparu. Pourtant, après la période moderne, le mythe désacralisé, semble renaître ; mieux, il est d'actualité, il subsiste à travers les films, les romans policiers, les bandes dessinées, les dessins animés...La tendance à l'usage de ce genre de mythe se remarque dans toutes les sociétés, et cela lui confère un caractère universel, comme celui de la science.

2.2. Mythe et science

Comparé à la science, le mythe peut être considéré comme relevant de la croyance puisqu'on doit l'accepter sans vérification contrairement à la science. Il est à remarquer qu'en science l'homme pose des thèses et des hypothèses. Ensuite il utilise l'expérience pour vérifier les résultats de ses déductions afin de savoir si l'hypothèse est valable ou non. Cela a permis à l'être humain de dominer la nature. Ainsi, les méthodes du mythe sont différentes de celles de la science puisque le mythe donne juste des explications, ce qui est différent des méthodes basées sur la raison et sur la vérification qui sont les méthodes de la science ; par conséquent la science vise des connaissances objectives alors que le mythe se porte surtout sur la fiction, sur des projets de société. Si la science se base sur la raison, le mythe se base sur l'imagination qui tient compte des réalités, de la culture et de l'histoire de la société dans laquelle il est élaboré. Il se retrouve dans toutes les sociétés et il donne les explications aux phénomènes qui entourent l'homme, alors que la science veut savoir comment sont ces phénomènes. Néanmoins, mythe et science sont sur les mêmes préoccupations, celles de calmer l'esprit de l'homme et d'améliorer ses conditions de vie. Ainsi, comme la science, le mythe tend vers l'universalité.

2.3. Mythe et universalité

De l'antiquité à nos jours, l'esprit de l'homme est en proie à des difficultés de façon quotidienne. La compréhension du monde lui échappe à chaque fois qu'elle effleure son esprit. Comment continuer à vivre dans un monde qu'on ne comprend pas ? Même ayant rejeté le mythe, et donné la priorité à la raison et à la science, l'homme n'arrive toujours pas à satisfaire son esprit et à accepter ses conditions de vie car malgré l'évolution de la science, il se demande toujours comment supporter la vie, comment comprendre les choses et les phénomènes qu'on ne peut connaître, puisque la science malgré son caractère universel ne nous fait pas tout connaître, par exemple le domaine métaphysique lui échappe. Avec le mythe, peut-on approcher ce domaine qui échappe à la raison et à la science ? L'universalité du mythe se remarque par le fait qu'il y a des mythes qui se ressemblent, puisqu'ils ont les mêmes thèmes pourtant ces mythes ont été créés dans des continents différents, mais ils ont pour point commun l'homme. Partout dans le monde, ils sont le lien entre l'humain et le divin, l'observable et le compréhensible. Pour certains penseurs, l'homme a des prédispositions neurologiques et cérébrales, ce sont des facultés mentales innées qui lui ont permis de créer des mythes, d'où l'idée des mythes universels selon des anthropologues, psychiatres et historiens, ces mythes ont les mêmes motifs. Le principal de ces motifs c'est de comprendre notre environnement, les phénomènes qui nous entourent, que nous vivons. Ces inquiétudes sont universelles et subsistent même après la mise en arrière-plan du mythe.

Il faut aussi souligner le fait que le mythe est universel non seulement parce qu'il se retrouve dans toutes les sociétés et explique les mêmes phénomènes, mais aussi parce qu'il est un enseignement. Platon a utilisé les mythes comme des allégories pour illustrer ses propos, afin de bien se faire comprendre. D'ailleurs le mythe de la caverne de Platon montre que quand il n'y a pas de mythe appropriés pour expliquer des propos par des illustrations, le philosophe en crée. Finalement, même s'il ne laisse pas de place à la science et au rationnel et qu'il est plutôt lié à l'interprétation, à l'imaginaire et à

la croyance, le mythe est enseignement. Cela se remarque de toutes les époques et chez tous les peuples. Étudié par tous les spécialistes : historiens, philosophes...le mythe définit les grandes lignes de l'origine et de l'histoire du monde. Il sert de justificatifs aux lois et aux cultes dans les sociétés traditionalistes.

Si nous prenons le mythe de Prométhée dans la mythologie grecque par exemple, nous nous rendons compte qu'en son sein il y a beaucoup d'enseignements. Prométhée apportant le feu aux humains symbolise la liberté, or la liberté est libératrice, elle nous évite d'être mécanique, elle nous pousse à être conscient. Cela démontre aussi que l'accomplissement de chacun passe par des épreuves, et lui apporte la liberté par l'intelligence et le discernement. Avec le même mythe nous nous rendons compte que le travail libère puisque Prométhée condamné par Zeus, a été libéré par les travaux d'Héraclès.

Ainsi, le mythe est non seulement enseignement et est aussi considéré comme une sorte de restitution des lois sociales et naturelles d'une société donnée. Il cherche toujours à expliquer l'environnement de l'homme voulant ainsi créer des conditions de vie acceptables pour l'homme, pour son accomplissement. Cet accomplissement peut aussi être celui de l'amélioration des rapports entre l'homme et son environnement.

3. Mythe comme accomplissement entre la nature et l'homme

Le mythe fait réaliser des choses grandioses tendant à améliorer les conditions de vie de l'homme grâce à l'explication de son environnement. La nature peut être classée parmi ces choses grandioses. Le mythe étant création et tenant compte du passé, du présent et du futur de l'homme, ne peut-il pas dans ce cas chercher à créer une harmonie ou un respect entre l'homme et la nature ? L'homme donne l'impression qu'il n'arrive pas à comprendre cette dernière et ne la respecte pas alors qu'il en est une composante.

3.1. Mythe comme création

Le mythe est certes un récit mais il est différent des autres récits puisque le mythe crée. En effet, basé sur les réalités de la société

dans laquelle il est élaboré, il tient compte des besoins de cette société, par conséquent il est capable de subvenir à ces derniers. Ce n'est pas un récit vide, c'est un récit étiologique qui veut nous expliquer le monde et qui nous permet d'expliquer par imagination ce que nos connaissances ne nous permettent pas, il nous fait comprendre et connaître des principes, des notions et des manifestations en les illustrant. Il y a des mythes qui se basent essentiellement sur l'imaginaire, parfois sur des allégories moralisatrices, le vrai mythe n'a pas ces caractéristiques. Les mythes basés sur l'imaginaire affirment des choses à défaut de pouvoir les expliquer, tandis que le mythe qui est basé sur les réalités de la société explique les choses même si parfois il est utilisé pour des fondements des croyances. A notre époque, le mythe est moderne et création ; les films policiers, les dessins animés le prouvent. En effet ces derniers transportent les réalités de la société et veulent contribuer à résoudre les problèmes de cette même société.

Prenons l'exemple du mythe d'Œdipe. L'initié africain par exemple comprend parfaitement le mythe d'œdipe. Ce mythe c'est pour lui l'histoire de la maturité de l'adolescent. L'aveuglement d'œdipe et ses errements ne sont que la distance que chaque adulte met entre lui et ses parents. Il y a donc une affirmation de soi chez l'enfant. Celui-ci devient ainsi adulte. Œdipe qui, après avoir tué son père, devient roi après la mort de sa mère Jocaste, symbolise toujours l'image de l'homme accompli. La 2ème version qui affirma qu'Œdipe meurt après la disparition de sa mère et qu'un oracle affirma que là où il serait enterré, ses restes fertiliseraient le sol, la patrie, pour l'initié africain, Œdipe devient un modèle, un héros. Ainsi les figures mythiques sont immortalisées. Les héros servant de modèle, le mythe vise la transformation de l'enfant et du monde. Il vise la création. Œdipe est un modèle pour la création. En effet, dans ce mythe, il est question d'autodépassement, de réalisation de soi. L'homme doit se dépasser de façon permanente d'où la voie de sa réalisation. Le combat de l'homme est fait d'une succession de victoires et de défaites. Pour cela, il doit s'armer de son intelligence, de son travail, et de sa force qu'il doit unir à ceux d'autrui, il doit

créer et avoir des projets en fonction des besoins de la société. Par conséquent la création grâce à l'imagination est une des capacités du mythe. Cependant, il faut que cette imagination soit basée sur les réalités et les besoins de la société dans laquelle il est élaboré. C'est une création qui concerne l'avenir et les projets de cette société.

3.2. Mythe comme réalisation au passé, présent et futur

Au fil du temps les mythes sont réactualisés, réinterprétés et réattribués selon les époques. Certaines sociétés les ont gardés, d'autres comme les sociétés occidentales les ont d'abord abandonnés puis cherchent à les réactualiser par des bandes dessinées, les romans et les films policiers qui sont une nouvelle forme de mythe, une nouvelle version de la victoire du bien sur le mal et aussi une nouvelle façon de se ressourcer dans le passé, de comprendre le présent et de faire des projets pour le futur.

En Afrique noire traditionnelle par exemple, par le biais du mythe la société livre à la jeunesse les connaissances qu'elle a acquises, elle apprend aussi à la jeunesse des éléments de l'histoire de son peuple. Le mythe peut donc être le trait d'union entre le passé, le présent et le futur.

Ainsi il peut comporter des projets de société. Dans un premier temps il peut servir à recenser les problèmes de la société, ensuite il peut proposer des solutions à cette société. Les sociétés africaines par exemple ont besoin de mythes traitant de nationalisme, de patriotisme et de civisme ; tandis que les sociétés occidentales ont besoin de mythes qui traitent de valeurs sociales étant donné que ce sont des sociétés qui ont écarté le mythe et qui ont donné une importante place à la science et à la raison désacralisant tout ce qui était sacré. Finalement le contenu des mythes varie selon les sociétés, mais ils doivent être des mythes de création qui sont à prescrire pour toute société, qui sont basés sur la réalité et qui nous parlent des réalités à venir, qui vont être créées et qui seront utiles à la société. Nous devons nous créer nous-mêmes par notre imagination, notre conscience et notre volonté qui s'affirme, afin de satisfaire notre esprit qui veut comprendre. Si nous voulons en même

temps imaginer des explications qui peuvent satisfaire notre esprit en répondant aux incessantes questions qu'il se pose, et aussi en même temps répondre aux besoins de la société, nous devons comprendre que le mythe peut avoir deux fonctions : être utile pour la société et satisfaire les besoins spéculatifs de notre esprit. Ce sont des cas qui se retrouvent dans le domaine scientifique. Les intelligences artificielles peuvent illustrer cette idée. Elles sont le fruit des mythes de création. L'homme ayant besoin de secours, d'assistance et de repos, a imaginé des appareils pouvant améliorer ses conditions de vie, alors pour cela il y a eu un remplacement de l'intelligence humaine par l'intelligence robotique. Ici l'imagination mythique a fait que l'homme a satisfait son esprit en le reposant et en même temps ces intelligences sont utiles pour la société. Le mythe est en même temps utile et calme l'esprit conciliant ainsi l'esprit et la matière. C'est peut-être de ce genre de mythe dont l'homme a besoin actuellement. Maât peut symboliser ce genre de situation.

3.3. Le mythe de Maât et la nature

Le mythe concerne toute la vie de l'homme puisqu'il le relie à ses origines, à ses ancêtres, au divin, à la nature. Il ouvre l'individu à un enseignement spirituel, à la transcendance en lui apportant un sens d'émerveillement face aux mystères de la vie. En apportant des explications aux phénomènes naturels et au cosmos, le mythe donne un sens au monde qui entoure l'homme. Il apporte aussi un système de valeur, en créant un code de valeur, un code moral et aussi en permettant à la société de se structurer et de se maintenir en place, par conséquent, en faisant cela le mythe intervient dans le quotidien de l'homme, en dynamisant ce dernier et la société. Le mythe guide l'individu par rapport aux diverses étapes de la vie et lui fournit de modèles et des attitudes à incarner en fonction des demandes de la société dans laquelle il vit. C'est par manque de tout cela que les sociétés actuelles notamment celles occidentales sont en crise où le sens, les mœurs, les croyances, les religions ainsi que les valeurs disparaissent ; A ce propos Nietzsche dit : « Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! Comment nous consolerons- nous, nous, meurtriers entre les meurtriers ! Ce

que le monde a possédé de plus sacré et de plus puissant jusqu'à ce jour a saigné sous notre couteau ; ... » F Nietzsche, (1985, p 167). Pour Nietzsche la société est finie et il n'y a pas de nouveau mythe pour la structurer, le mythe fondateur est tué. Pourtant, il nous faut de nouveaux mythes puisque le mythe est toujours en mouvement en vue de la transformation de la société. L'occident par exemple a besoin de ces nouveaux mythes. En effet, c'est une société où l'esprit de l'homme n'arrive pas à trouver de repos à cause de multiples crises dues non seulement à l'attachement de l'homme occidental à la science et la raison mais aussi à l'abandon du sacré, des vertus et des valeurs culturelles, le consumérisme a remplacé le mythe et est devenu le quotidien de l'homme. Les gens pensent trouver des solutions à leurs problèmes en consommant ce que la publicité leur offre puisque cette dernière les inonde de besoins liés aux biens matériels. Malheureusement, le consumérisme ne nous aide pas à développer des valeurs fiables afin d'affronter les moments difficiles de la vie comme le fait le mythe, il ne peut donc pas se substituer à ce dernier. Le mythe contrairement au consumérisme structure la vie de l'homme et il dynamise la société. Par conséquent, à l'étape actuelle de l'histoire de l'humanité, l'homme a toujours besoin du mythe. A l'image du consumérisme dans le quotidien des occidentaux, ces nouveaux mythes peuvent s'inscrire dans le quotidien de l'homme en général pour l'aider à comprendre les problèmes actuels dont celui de ses rapports avec la nature. En effet, il serait préférable pour la société et pour l'homme d'avoir un changement de comportement vis-à-vis de cette nature. Ainsi l'esprit de l'homme pourra trouver un repos puisqu'il est perturbé par toutes les questions l'assaillent concernant les phénomènes de la nature. La nature n'est pas seulement le quotidien de l'homme, ce dernier fait partie de la nature physique, il lui serait bénéfique de la sauver car en le faisant il se sauve lui-même. CALLICOTT disait : « Une nouvelle conception postmoderne systémique et dynamique de la nature, qui inclut les êtres humains au lieu de les exclure, est en train de prendre forme » J B CALLICOTT, (2019, p 234). Alors comment réguler notre quotidien afin que de nouveaux mythes tenant compte

des problèmes qui préoccupent l'esprit de l'homme puissent être des préoccupations quotidiennes ? Comment lier l'esprit à la matière (la nature) ? Pour ce faire, retourner au mythe de Maât, ou imaginer un mythe qui lui ressemble nous aiderait peut-être à mieux comprendre les problèmes qui existent dans le quotidien de l'homme concernant la nature puisqu'il existe des liens inextricables entre nous et la nature. COMTE SPONVILLE disait : « Entre la nature et nous, il n'y a ni égalité, ni symétrie, ni même proportion. Elle est tout, nous ne sommes rien, en tout cas rien sans elle, rien en dehors d'elle. Relation non d'égalité mais d'appartenance. La nature et nous, ce n'est pas un face-à-face, c'est une immersion. » A COMTE SPONVILLE (2015, p 21). Plus loin il ajoute ceci : « La nature n'est ni serve ni maîtresse, ni humaine ni divine. Nous n'en sommes ni les propriétaires ni les esclaves. Nous sommes en elle comme elle est en nous : elle est notre habitat, et sinon notre mère... » A COMTE SPONVILLE (2015, p 26)

Avec le mythe de Maât, nous pourrions comprendre et gérer quotidiennement la nature et aussi l'esprit de l'homme pour l'amener à une sorte de repos et éviter de nous perdre. Pour certains penseurs nous perdons plus que la nature, d'ailleurs c'est l'homme qui est en danger, « L'enjeu (moral) n'est pas de sauver la planète mais plutôt de *nous* protéger. Il s'agit de passer de l'idée que la terre serait en danger à l'idée que c'est *nous* qui le sommes... » E HACHE, (2019, pp 96-97). Cultivons l'imagination mythique. L'imagination est le propre de l'homme et nous permet de nous représenter les choses. Ce qui nous entoure est le fruit de notre imagination. Avant de créer les choses nous nous faisons des représentations dans notre imagination, ensuite nous faisons une représentation avec la raison et aussi nos réalités. Ainsi on peut lier la raison et l'imagination mythique pour comprendre et peut-être résoudre les crises actuelles vécues par l'homme. L'imagination et la raison peuvent aller ensemble. L'imagination influence nos réalités quotidiennes. L'imagination mythique de Maât qui influençait les réalités quotidiennes des anciens égyptiens peut influencer les nôtres. La réalité est sensible et imaginaire en même temps. Nous pouvons inventer, nous pouvons

créer grâce à notre imagination. Créons des mythes comme celui de Maât pour l'impliquer dans notre quotidien car grâce à la capacité d'imagination qui leur est lié, les mythes peuvent aller dans plusieurs sens y compris celui de la préservation de la nature, à ce propos, MATAND MAKASHING pense que « En tant qu'idéal éthique, l'idéal de la Maât est une obligation pour l'homme de respecter les lois de l'univers, les structures de fonctionnement de ce dernier et les conditions d'épanouissement de la vie » R MATAND MAKASHING, (2021, p 164). Maât est l'exemple de l'alliance de l'esprit et de la matière. On ne doit pas dissocier le matériel du spirituel, sinon le spirituel devient une doctrine mentale et stérile. En effet, Maât représente la justice, l'harmonie et peut contribuer à harmoniser les relations entre l'homme et la nature car elle régule le quotidien

« Pour les anciens égyptiens, Maât n'était ni une utopie ni une idée lointaine, mais la régulation du quotidien. Un impératif que chacun comprenait : ne pas être passif, ne pas se contenter du bonheur d'hier, mais construire celui de demain. Chacun, à la place qu'il occupe, participe au processus de la création en respectant la règle de Maât. » C JACQ (2022, p 212).

Pour ce qui est des rapports de l'homme avec la nature, si chacun pouvait avoir une pensée conforme à Maât, une pensée constructive, ce serait l'espoir d'une alliance entre le spirituel et le matériel, ainsi ce serait l'espoir de la fin de la destruction de la nature par l'homme, nature qu'il doit respecter même dans l'intention de la maîtriser; d'ALANÇON disait « ...l'homme exerce un *dominium* sur l'univers à condition de le respecter, c'est-à-dire en comprenant, en adhérant à son harmonie et sa finalité » J D'ALANÇON, (2021, p 93). Maât peut être d'actualité pour contrer les pratiques nocives de l'homme envers la nature, selon JACQ : « Ptah-Hotep précise qu'il faut consolider Maât, la renforcer, lui donner le maximum de solidité et de présence dans le monde des humains, dont la tendance naturelle est la destruction », C JACQ, (2022, p 214). L'imagination mythique (exemple de Maât) peut dégager des lois en vue de la transformation de l'homme et de la nature. Pour cela elle pourra

occuper quotidiennement l'esprit de l'homme faisant en sorte que les principes de ces mythes deviennent un comportement.

Conclusion

Le mythe est un récit qui tient compte des réalités de la société dans laquelle il est élaboré, il est lié à la religion et aux croyances, il est universel. Cette universalité est démontrée par le fait qu'il est un enseignement dans toutes les sociétés humaines. Le mythe est création ; il pousse à la réalisation puisqu'il permet de faire des projets de société qui tiennent compte du passé, du présent et du futur. Avec toutes ces capacités il ne s'est pas laissé évincé par la raison et la science. Finalement il devient l'allié de la raison pour des projets de société comme la préservation de la nature par l'amélioration et l'harmonisation des rapports entre l'homme et cette dernière. Cela peut se faire grâce à l'action du mythe sur l'esprit de l'homme par l'imagination mythique. L'alliance entre l'esprit (l'imagination mythique) et la matière (la nature) serait un trait d'union entre le spirituel et le matériel, le mythe de Maât en est un exemple. Maât est une déesse de la mythologie égyptienne, qui assure la justice, l'équilibre et l'harmonie dans la société. Ce mythe peut être modernisé et intégré dans les efforts de préservation de la nature.

Bibliographie

BARROW Jim, *Mythologie égyptienne, un voyage à travers les mythes et légendes de l'Égypte antique*, Amazon Italia Logistica S.r.l. Torrazza Piemonte (TO), Italy, 2023, Copyright 2023-Jim BARROW, 111 pages

BATAL Yunes, 2021, *Mythologie égyptienne*, Amazon, Brétigny-sur-Orge, Historia Magistra, 167 pages

CALLICOTT John Baird, 2019, *Ethique de la terre*, France, imprimerie SEPEC numérique, 315 pages

COMTE SPONVILLE André, « la nature et nous », in la revue *Question de numéro 2, la nature miroir du divin*, Paris, éditions Albin Michel, 2015, pp 21-27, 155 pages

D'ALANÇON Jean, 2021, *Pour une écologie de la nature à l'homme*, Paris, l'Harmattan, 207 pages

ELIADE Mircea, 1975, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard 247 pages

HACHE Emilie, 2019, *Ce à quoi nous tenons*, Paris, La découverte, 269 pages.

JACQ Christian, 2022, *l'Égypte pharaonique, un royaume de lumière*, Paris, Epa –Hachette Livre- XO éditions, 517 pages

MATAND MAKASHING Raymond, 2021, *Le principe d'une éthique de l'écologie, le concept de Maât*, Paris, l'Harmattan, 183 pages

NIETZSCHE Friedrich, 1985, *Le gai savoir*, Paris, Gallimard, 373 pages